

Bernissart et ses secrets

Les services du génie minier de la faculté polytechnique ont découvert de nouveaux ossements de dinosaures

BERNISSART ▽ Découverte d'une grande importance réalisée la semaine dernière par les services du génie minier de la faculté polytech-

nique. Enfouis à plus de 300 mètres sous-terre, ce sont donc des ossements identifiés comme ceux de dinosaures qui ont été remontés à la surface. Une découverte qui témoigne une fois de plus de l'intérêt historique du site et des nombreux trésors présents sur cette zone (lire nos précédentes éditions). "Nous avons débuté ces dernières fouilles le 26 septembre dernier, dans le Cran aux Iguanodons de Bernissart, ce site qui avait déjà permis la découverte des autres squelettes", précise le professeur Jean-Pierre Tshibangu, chef du service de génie civil. D'un montant proche des 150.000 €, ces fouilles devaient permettre d'explorer la zone sud du cran. Après plusieurs analyses poussées, nous avons réussi à identifier de nouveaux ossements qui s'assi-

milent à ceux des dinosaures. C'est une découverte qui ouvre, une fois de plus, la voie pour d'autres recherches à venir".

Si d'autres forages seront entrepris dès ce mardi sur d'autres zones de ce cran, il paraît difficilement imaginable, à l'heure actuelle, de mettre en œuvre les fouilles autour de ces squelettes. En cause, des budgets colossaux à développer pour ce genre de situation. "L'enlèvement des anciens dinosaures avait coûté plus de 25 millions d'€ il y a 12 ans. Vous imaginez le prix actuellement. Pour l'instant, rien n'est donc prévu en ce qui concerne ces squelettes qui pourraient se trouver dans ses sous-sols. Les appels seront lancés prochainement. Espérons que nous serons entendus: les découvertes

pourraient être intéressantes", confirme Christian Dupuis, du service géologie et qui a suivi de près ces forages.

Si de telles recherches présentent un intérêt majeur en matière d'héritage de patrimoine, elles permettent également aux chercheurs d'obtenir de nombreuses précisions sur l'environnement et sur d'anciennes situations naturelles. "Lorsque nous effectuons ces recherches souterraines, nous pouvons obtenir des échantillons de végétaux qui donnent des exemples concrets de la situation à ces époques. Les pollens sont de véritables réservoirs d'information dont nous espérons profiter", conclut Jean-Pierre Tshibangu. La fin des sondages est prévue d'ici quelques semaines. J.C.

LA VIE LOCALE

TERTRE ▽

Woodchem prépare l'avenir

Après avoir été déclarée officiellement en faillite la semaine dernière, l'entreprise Woodchem a reçu confirmation ce lundi par le tribunal du Commerce de Mons de la poursuite de ses activités. Cette demande avait été formulée par Maître Blondiau, le curateur qui s'occupe du dossier, dans le but de poursuivre l'activité du site et de tenir les engagements prévus dans un carnet de commandes bien rempli. Un délai d'un mois a d'ores et déjà été accordé à l'entreprise et une nouvelle rencontre a été fixée le 6 janvier prochain pour étudier à nouveau ce dossier. Lors de la rencontre de ce lundi matin, Maître Blondiau a également précisé que certains repreneurs se seraient déjà manifestés même s'il est encore trop tôt pour obtenir des précisions. Du côté syndical, ces premiers bruits sont effectivement de très bon augure et l'on préfère évidemment attendre avant de prendre des mesures. La situation de l'entreprise pourrait donc s'éclaircir dans les semaines à venir.



Le professeur Tshibangu et plusieurs chercheurs de la faculté polytechnique de Mons ont découvert la semaine dernière des ossements de dinosaures dans certaines carottes de forage. J.A. V. PRESS